



# Le Brésil

**B**onne nouvelle pour les ufologues brésiliens : le 9 août 2010, a été publié un décret incitant les militaires de l'armée de l'air, de l'aviation civile, ainsi que les contrôleurs aériens à communiquer au commandement national de l'Aérospatiale leurs observations, photos ou films de phénomènes aériens inconnus. Une avancée encourageante pour toute la communauté des ufologues, bien au-delà des frontières du pays. Mais comment ont-ils fait ? Un peu d'histoire s'impose. Dès les années 1950, le gouvernement brésilien se penche sur la question des ovnis, mais c'est surtout à compter des années 1960 que de véritables organismes de renseignements seront mis en place. La première manifestation publique de l'intérêt porté par l'État brésilien aux ovnis est sans doute la conférence tenue par le colonel Adil de Oliveira en novembre 1954 à Rio de

Janeiro. Plusieurs pilotes de l'armée de l'air sont autorisés à y relater leurs rencontres avec des engins extraterrestres dans l'espace aérien brésilien. Il faut attendre 1966 pour que l'état-major se penche à nouveau sur la question, et la première grande opération d'étude du phénomène est lancée entre 1969 et 1972, avec la création du SIOANI, Système de recherche des objets aériens non identifiés (Sistema de Investigaçao de Objetos Aéreos Não Identificados). Dirigé par le major Gilberto Zani de Melo, sous l'égide de l'armée de l'air brésilienne (FAB) représentée par le général José Vaz da Silva, le SIOANI a clairement pour mission de mener des enquêtes approfondies sur les ovnis : collecte de témoignages et de photos, croisement des informations, etc. La mise en place de bureaux locaux, basés dans les régions les plus concernées, implique un personnel nombreux, tant militaire que civil.

L'actualité ufologique récente jette un coup de projecteur sur le Brésil. Les études ufologiques y sont très dynamiques, mais fort peu connues hors du pays. Année après année, les curieux et les passionnés ont fini par obtenir une levée du secret et un élargissement du champ d'investigation.

# donne l'exemple

## Une opération unique au monde

Logistique pour le transport, moyens de communication (en lien avec les divers corps d'armée), laboratoires scientifiques... tout est mis à la disposition du SIOANI, ou ses divers départements. Résultat : la collecte et l'analyse de dizaines de témoignages à travers le pays, principalement dans les zones urbanisées, densité de la population oblige.

Par son caractère officiel et l'ampleur des moyens mis en œuvre, l'opération est unique au monde. Mais on ne peut dégager le SIOANI de son contexte politique. Depuis 1964, le Brésil est gouverné par une dictature militaire et tous les moyens sont bons pour contrôler, surveiller la population, et réprimer les opposants sans aucune retenue : c'est la « guerre sale », les « années de plomb » qui traumatiseront bien des Brésiliens. Cette politique se renforce au milieu des années 1970 quand le Brésil rejoint les autres dictatures dans le cadre

de l'opération Condor, mise en place par la CIA pour lutter contre les guérillas populaires et, accessoirement, permettre aux multinationales étasuniennes d'étendre leur empire.

## Questionnaires orientés

Ainsi, l'année même de la création du SIOANI, en 1969, le gouvernement brésilien crée une police politique dans le cadre de l'opération Bandeirante (ou pionnier). Il n'est donc pas étonnant que les fiches remplies par les enquêteurs du SIOANI se retrouvent employées bien au-delà de leur destination première. Au lieu de recueillir en quelques lignes le récit de chaque témoin, les agents du SIOANI se renseignent sur son emploi, son niveau d'études, son statut social, sa taille et sa corpulence, sa religion, etc. Autant d'éléments sans rapport avec les ovnis, mais intéressants les services de renseignements de la dictature.



### Opération Prato

Quelques années plus tard, de septembre à décembre 1977 (ou tout début 1978, selon certaines sources), l'État lance une nouvelle série d'enquêtes – cette fois confidentielles – sur le phénomène ovni, l'opération Prato (Prato signifiant soucoupe), dont la base opérationnelle est fixée à Belém, la capitale de l'État de Pará, au nord du pays. Comme pour le SIOANI, il faut garder à l'esprit le contexte politique particulier de la dictature pour laquelle tout événement étrange est interprété comme une menace. Or, depuis 1974, le territoire brésilien est le terrain d'apparition d'objets mystérieux, lumineux, observés d'abord la nuit, puis le jour. La situation est même devenue insupportable pour certains habitants : ainsi, des marins de la région de Vigia, une ville du centre-nord de l'État de Pará, se plaignent que des objets les survolent, plongent et ressortent de l'eau, tout près de leur embarcation, rendant leur travail difficile, voire impossible. Fort naturellement, ils s'adressent aux autorités locales qui en réfèrent à l'armée de l'air. Des enquêteurs sont envoyés sur place pour recueillir les témoignages.

**Hollanda se rend sur place et observe lui-même les objets lumineux... de très près même : un jour, l'un d'entre eux s'approche à moins de 100 mètres de lui.**

sieurs jours déjà. La menace paraissant de plus en plus grande, même si la plupart des membres de l'état-major brésilien n'apportent aucun crédit aux ovnis, la décision est prise de mettre en place une sorte de commission d'enquêtes : l'opération Prato, dont la direction est confiée au capitaine Uyrange Hollanda Lima.

Nul ne sait alors que Hollanda s'intéresse à titre personnel au phénomène ovni depuis son enfance. Ancien membre d'un commando parachutiste chargé d'établir des postes de contrôle sur l'immense frontière amazonienne, luttant contre la guérilla installée là après la prise du pouvoir par la dictature militaire, il a été chargé du renseignement et connaît très bien la jungle. Aux yeux de l'armée, ses compétences d'homme de terrain, fidèle à son engagement militaire, justifient qu'on lui confie la direction de cette mission secrète.

Comme pour le SIOANI, il s'agit de rassembler les témoignages et si possible de photographier les fameuses lumières. Mais si le SIOANI s'est contenté de dresser des listes, l'opération Prato est censée aller plus loin : entrer en relation avec l'éventuelle intelligence aux commandes de ces phénomènes.

### Corps brûlé

Le pire se produit le 25 avril 1977 lorsqu'on découvre sur l'île des Caranguejos (État de Maranhão) deux blessés et un mort – le corps brûlé, mais les vêtements intacts –, alors que des phénomènes lumineux sont signalés dans le ciel de la région depuis plu-



Un témoin interrogé par un agent du SIOANI.

### Observations directes

Avec ses six enquêteurs, ses dizaines d'informateurs sur le terrain, des centaines de témoignages sont entendus, enregistrés et répertoriés : description de l'objet, altitude, couleur, direction, etc., tout est passé au crible. Surtout, Hollanda se rend sur place et observe lui-même les objets lumineux... de très près même : un jour, l'un d'entre eux s'approche à moins de 100 mètres de lui. Un film est réalisé et les photos prises ou collectées sont d'une netteté suffisante pour attester qu'il s'agit bien d'objets matériels, généralement lenticulaires. En outre, des cartes, des croquis et des dessins viennent compléter les témoignages, si bien qu'une typologie des objets peut être effectuée. Après quatre mois d'investigation sur le terrain, le commandant de la base aérienne de Belém met un terme à l'opération pour des raisons qui restent peu claires aujourd'hui encore.

Malgré tout, quelques officiers continuent de s'intéresser au phénomène et poursuivent leurs recherches, sans moyens toutefois.

Si l'opération Prato demeure connue aujourd'hui, c'est grâce à son chef, Hollanda, qui a été le premier à en témoigner. En outre, la présence des agents sur le terrain attire l'attention des tout premiers ufologues. La première preuve de l'existence de l'opération arrive, dans le courant de 1985, dans les bureaux de la première grande revue traitant d'ufologie au Brésil, *Ufologia Nacional & Internacional*, sous la forme d'une série de photos prises lors de l'opération et envoyée par un informateur anonyme. Peu après, en 1987, les journalistes de la nouvelle publication *Revista UFO* – fondée en 1986 –, l'organe de la future Commission brésilienne des ufologues (CBU), entrent en relation avec le capitaine Hollanda dont on sait qu'il s'est penché sur la question. Lié par le secret militaire, l'officier ne fait aucune révélation et la rencontre s'avère dénuée d'intérêt.

### Tournant décisif

Les apparitions massives de 1986 (voir encadré « Rencontres dans le ciel » page 86) jouent un rôle crucial dans la vocation de nombreux ufologues, mais c'est presque dix ans plus tard que l'ufologie brésilienne prend un tournant décisif. Dans le courant de l'été 1997, des membres de *Revista UFO*<sup>1</sup> participent à une émission populaire de télévision dont le thème est la rétention d'information de l'État sur la question ovnis. Quelques jours plus tard, Hollanda, désormais colonel à la retraite, décide de franchir le pas et contacte la revue pour dévoiler tout ce qu'il sait de

Le capitaine Uyrange Hollanda a dirigé l'équipe d'enquêteurs de l'opération Prato. Il décède en 1997, quelques semaines après avoir donné l'interview ci-dessous.



## ► Les révélations de Hollanda

Vingt ans après les événements de 1977, en octobre 1997, le colonel Hollanda accepte de donner une interview au magazine brésilien *Revista UFO*. Extraits.

**Revista UFO: Quel était l'objectif immédiat de l'opération Prato? Observer des disques volants, les photographier, et entrer en contact avec eux?**

**Hollanda:** En fait, je voulais pouvoir trouver des explications claires et précises. Tout le monde parlait de ces lumières et de ces objets et leur avait même trouvé des noms populaires, tels que « *chupa-chupa* » (NdT: « *sucer-sucer* » ou « *absorber-absorber* »). L'armée de l'air brésilienne devait bien savoir ce qu'il en était vraiment, puisque cela se produisait dans son espace aérien. Il était de notre responsabilité de s'en enquêter. Mais au commencement de l'opération Prato, ce que je voulais d'abord, c'était la confirmation des événements signalés.

### Pour quelle raison la population locale appelait-elle les lumières « *chupa-chupa* »?

De nombreuses personnes racontaient qu'elles avaient été touchées par un rayon de lumière. Elles pensaient que le rayon absorbait leur sang. Et nous avons pu constater sur quelques cas, principalement des femmes, des marques des plus étranges au niveau du sein gauche, deux piqûres d'aiguille autour d'une tache brune. Cela ressemblait à des brûlures d'iode. Et ces personnes s'étaient vu retirer du sang par ces lumières. C'est pourquoi elles avaient commencé à les surnommer « *chupa-chupa* ». C'était toujours la même chose: une lumière sortait de nulle part et suivait quelqu'un, généralement une femme, qui était alors atteinte au sein gauche. Quelquefois, c'étaient des hommes qui étaient frappés; ils avaient alors des marques au bras. À dire vrai, sur dix cas, on comptait plus ou moins huit femmes pour deux hommes. (...) Nous avons aussi recueilli des histoires impossibles à vérifier, comme des dématérialisations de murs ou de toits entiers.

### Que voulez-vous dire? Vous avez des exemples?

Oui. (...) Nous sommes venus en hélicoptère depuis Belém pour entendre une femme qui avait été attaquée par le *chupa-chupa*. Nous avons constaté qu'elle avait effectivement une marque sur le sein gauche. C'était brun, comme une brûlure, avec une série de trous alignés. Elle m'a raconté qu'elle était en train d'essayer d'endormir un enfant dans un hamac quand, soudain, la température s'était mise à changer. Elle avait d'abord trouvé cela plutôt plaisant, mais ce qui allait se produire ensuite était inimaginable. Depuis son hamac, elle avait vu les tuiles de la toiture prendre une couleur de braise. Ensuite, les tuiles étaient devenues transparentes au point qu'elle pouvait voir le ciel au travers. C'était comme si les tuiles s'étaient transformées en verre. Elle distinguait le ciel et même les étoiles...

### Les histoires étranges de ce type étaient-elles courantes lors de l'opération Prato?

Très courantes, et cela m'a beaucoup effrayé, parce que je n'avais jamais entendu parler de choses pareilles. (...) Ces gens semblaient sincères. Par exemple, par le trou que la femme a décrit, elle a vu un feu vert briller dans le ciel. La femme qui était à moitié endormie dans son hamac avait vu ensuite un rayon rouge tiré depuis l'ovni et atteindre son sein gauche. (...) Et ce n'est pas fini: exactement au moment où nous étions en train de parler de cette histoire avec elle, une fille est arrivée en nous disant: « Regardez la chose qui passe là-haut! » Je suis sorti de la maison et j'ai vu la lumière que la jeune fille pointait du doigt, volant à une vitesse raisonnable, bien que le ciel ait été suffisamment couvert. Elle n'était pas très rapide et elle clignotait alors qu'elle se dirigeait vers le nord. Cela ressemblait à un satellite, sauf que cette lumière a fait demi-tour... et les satellites ne font pas cela! (...)

Source: ufologie.net.

l'opération Prato. (voir encadré ci-contre). Malheureusement, il décède quelques semaines plus tard, dans des conditions douteuses, et deux membres de sa famille disparaissent, ainsi que la documentation qu'il a eue en sa possession...

Sa mort mystérieuse n'entrave en rien le processus en marche. De nombreuses informations jusque-là cachées par l'État sont rendues publiques. On sait désormais que les événements des années 1970 n'étaient pas de simples élucubrations.

### Des ufologues militants

Si Hollanda se décide en 1997 à faire ses révélations sur l'opération Prato au magazine *Revista UFO*, c'est parce qu'il a pour interlocuteurs des ufologues passionnés qui ont eux-mêmes accompli un travail acharné pour faire reconnaître leur domaine et convaincre les autorités de l'intérêt de leurs recherches. Parmi eux, A. J. Gevaerd et Marco Antonio Petit, des scientifiques de formation entièrement dévoués à la recherche ufologique.

Grâce à eux, et après plusieurs campagnes comme la fameuse pétition « Liberté d'information maintenant! » (Liberdade de Informação Já) lancée en 2004, de nombreux contacts sont pris avec les autorités politiques et militaires pour obtenir la publication des documents recueillis. A. J. Gevaerd et ses associés sont suffisamment crédibles pour devenir les interlocuteurs privilégiés de l'armée de l'air. Année après année, des documents leur sont confiés.

Le 20 mai 2005, à Brasilia, une rencontre très officielle a lieu dans les locaux du quartier général de l'armée brésilienne entre des ufologues et trois généraux de l'état-major. L'armée de l'air reconnaît très officiellement 1) toute l'importance de l'ufologie, 2) la véritable nécessité d'ouvrir les archives et 3) l'intérêt de fonder une commission d'enquêtes associant

## ► Rencontres dans le ciel

militaires et ufologues. Quelques jours plus tard, une série de documents est confiée aux ufologues et, aujourd'hui, *Revista UFO* compte des militaires parmi ses consultants.

### Levée du secret

La vaste campagne « Liberté d'information maintenant » demandant la levée du secret sur les dossiers concernant les ovnis porte encore ses fruits aujourd'hui. Grâce au décret du 9 août 2010, toute la documentation fournie par les militaires ou les contrôleurs aériens sera désormais archivée dans la grande base de Campos dos Alfonsos. S'ils ne cachent pas leur immense satisfaction, les ufologues brésiliens restent toutefois sur leur faim : il ne s'agit que de répertorier, non d'analyser. Néanmoins, après la déclassification des documents relatifs aux ovnis au Royaume-Uni le 5 août 2010, la position nouvelle des autorités brésiliennes semble indiquer qu'une page se tourne définitivement. Marco Antonio Petit souligne cependant une des grandes faiblesses de cette décision : « C'est une étape importante, mais cela ne signifie pas qu'il n'y aura plus de secret, puisqu'elle n'implique pas qu'un fait nouveau vienne à être classé comme tel<sup>2</sup>. »

### L'Armée raconte...

Cas unique au monde, l'ufologie est suffisamment créditée du sérieux qu'elle mérite pour que le très officiel site internet de l'armée de l'air lui réserve des articles. Ainsi, peut-on y lire une description d'une documentation longtemps tenue secrète concernant l'opération Prato : « [Le dossier] a 86 pages, il est classifié comme "confidentiel" et il vient de feu le SNI, le Service national d'informations (Serviço Nacional de Informações), l'organisme d'espionnage de la dictature militaire (1964-1985)... ».

Et l'on trouve à suivre un descriptif résumé de l'action de l'opération : « L'armée de l'air

Les 19 et 20 mai 1986, vingt et un ovnis apparaissent dans le ciel brésilien, un événement qui demeurera l'un des plus célèbres cas d'observation au monde. De son jet privé, un officier à la retraite aperçoit et suit pendant vingt-cinq minutes les objets dans le secteur de São José, dans la région de São Paulo, au sud du pays.

L'affaire en resterait certainement là si les témoins au sol n'étaient pas si nombreux. Trois jours plus tard, l'affaire fait tant de bruit que le ministère de l'Aéronautique brésilien convoque une conférence de presse. Le général Moreira Lima et les autres membres de l'état-major de l'armée de l'air, y compris l'un des pilotes des avions envoyés à la poursuite des ovnis, rapportent très solennellement et sans détour les principaux faits, confessant publiquement leur ignorance de l'origine de ce qui avait été observé. Au final, entre 18h30 le 19 mai et 1 heure le 20 mai, vingt et un objets, dépassant les cent mètres de diamètre, sont suivis ou localisés, tant par des habitants, par les tours de contrôle au sol, que par les avions en vol. Un pilote de chasse est même suivi par une douzaine d'objets lumineux. Aucun de ces engins, dotés de fabuleuses qualités de vol (vitesse, maniabilité...) ne manifeste le moindre signe d'agressivité.

Cet épisode remarquable n'est pas sans rappeler un autre événement assez semblable : l'affaire de Téhéran qui eut lieu le 19 septembre 1976 au-dessus de la capitale iranienne. Deux avions de chasse de l'armée de l'air impériale tentent de s'approcher d'un ovni détecté par les radars, et éventuellement de le neutraliser. Mais à chaque fois qu'ils s'approchent de l'engin, seul leur système de pilotage reste fonctionnel, tout le reste, notamment l'armement, est hors service. Les pilotes terriens ne peuvent que constater leur impuissance face à leur visiteur.

Autre célèbre rencontre en vol : la « bataille de Los Angeles » du 25 février 1942 durant laquelle au moins un engin est touché.

n'a pas hésité. Elle a mobilisé des hommes et des moyens pour une mission. Tous étaient volontaires, et elle mit en place une entreprise de recherche de soucoupes volantes, comme le démontre de lui-même le nom d'opération Prato [rappel : soucoupe en brésilien, nldr] (...).

Outre des agents des services secrets et des officiers de l'armée de l'air, il y avait aussi une forme de collaboration avec la Marine qui collecta des histoires auprès des pêcheurs locaux. L'idée était de prouver qu'il y avait des ovnis dans la région du littoral, entre l'État de Pará et celui de Maranhão.

Les agents étaient divisés en équipes tournantes. Ils effectuaient des gardes de nuit, jusqu'à ce que le jour commence à éclairer les hameaux pratiquement déserts.

Le document du SNI n'est qu'un extrait de ce qui fut et demeura secret. Parfois, il arrivait que les efforts des "observateurs" militaires n'aboutissent à rien. Par exemple, le 27 octobre 1977 :

"1 h 15 - Observateurs installés sur le haut d'un réservoir d'eau ;  
4 h 05 - Des gens observent le déplacement d'une lumière intense au niveau des arbres (Roberto), ils préviennent les observateurs postés sur le réservoir (30 à 40 mètres d'altitude) au niveau du sommet des arbres, observation nulle. Pour le reste du temps, rien à signaler."

Ils se reposaient quand il faisait jour. Une série de rapports



Réunion d'ufologues au Symposium mondial sur les ovnis de Saint-Marin, en Italie, les 17 et 18 avril 2010. À gauche, A.-J. Gevaerd, directeur de *UFO Magazine*.

## ► Varginha, le Roswell brésilien ?

faits par les militaires de l'opération Prato commence ainsi : "6h30 - repos jusqu'à 14 heures".

Ils dormaient le jour et travaillaient la nuit. Parfois, une intense activité céleste à la fin de la nuit faisait que le repos se prolongeait jusqu'à 15 heures. »

### « Navires spatiaux »

Le e-journal de l'armée de l'air brésilienne continue ainsi : « Le 5 novembre 1977, de nombreuses lumières attirèrent l'attention des officiels de l'Aéronautique de la mission de ren-contre avec les ovnis.

1h00 - "Lumière" observée planant au-dessus de l'eau en direction de Joanes/Jobim (Pará);

2h15 - "Lumière" observée, coloration bleu vif, près du phare de Colares, elle se déplace avec rapidité au-dessus de l'eau, au nord. On voit un reflet lumineux sur l'eau jusqu'à 3h25 min.

Le rapport du SNI n'explique pas quelle était la cause de ces lumières. Quelques-uns des dessins suggèrent

qu'il s'agirait de navires spatiaux. L'appareil photo de la marque Minolta, modèle SRT-101, utilisé pour photographier les ovnis, parvint à enregistrer "une tache blanche, comme si cela avait été une lumière".

En une autre occasion, "le tirage montra une tache claire, comme si le film avait été brûlé".

En un mot, le scepticisme des militaires était clair : "L'équipe du 1<sup>er</sup> Comar (Commandement aérien régional) est revenue à Belém (Pará) restant sur sa réserve à propos de ce qui s'était produit. Il n'y a pas de consensus entre les membres de l'équipe à propos de ce qui a été vu, mais il semble que cette attitude soit intimement liée au risque de sombrer dans le ridicule face aux collègues"<sup>3</sup>. »

### Un mouvement global

Non contente de l'appuyer de fait, l'armée de l'air se fait aussi l'écho des démarches de la Commission brésilienne des ufologues dans sa lutte pour faire évoluer la loi régissant la consultation des archives. Les ufologues bénéficient ici d'un mouvement qui dépasse très largement le cadre du Brésil. Comme dans d'autres pays d'Amérique du Sud, longtemps marqués par des régimes dictatoriaux, de nombreuses associations se sont partout formées pour obtenir la levée du secret sur les archives militaires, de manière à ce que la lumière soit faite sur le sort des nom-

breuses personnes disparues lors de ces années noires et sur les agissements des diverses « brigades de la mort » qui furent en activité. Le Brésil a connu une vingtaine d'années de régimes autoritaires et les zones d'ombre restent encore nombreuses. La loi préconisait la publicité des archives cinquante ans après les faits qu'elles concernent; le président Lula a fait réduire cette durée à trente ans... mais l'application n'est guère facile semble-t-il. En outre, dans certains cas jugés sensibles – le plus souvent liés à la défense du territoire – ce délai peut être indéfiniment prolongé. Rappelons ici qu'il en est de même en France.



Figurine réalisée d'après les témoignages.

### Les « êtres de Varginha »

Pour les ufologues, le combat a certes été gagné sur de nombreux points, mais il subsiste un événement sur lequel ils concentrent aujourd'hui leurs efforts : les « êtres de Varginha », un cas fameux et mondialement connu

s'il en est. Un bref rappel des faits toutefois : le 20 janvier 1996, deux êtres de toute évidence d'origine extraterrestre ont été capturés à Varginha (État de Minas Gerais), ainsi que l'attestent les renseignements obtenus par les ufologues auprès de personnes ayant participé à leur capture et à leur transport (voir encadré ci-dessus).

Si l'événement semble avoir été parfaitement assimilé par la population locale au point d'avoir généré tout un business touristique, une question subsiste, et elle est au cœur de la lutte actuelle : qu'est-il advenu de ces êtres ?

Pour obtenir une réponse, il est impératif que – au moins pour ce cas – la loi sur l'accès aux archives soit assouplie. Compte tenu de la pugnacité et de l'efficacité des ufologues brésiliens, il est probable qu'ils obtiendront gain de cause... c'est le moins que l'on puisse leur souhaiter ! ●

**John Rey-Simões**

### Notes

1. <http://www.ufo.com.br>
2. Source : <http://www.ufo.com.br/noticias/catalogacao-de-registros-de-ets-no-brasil-um-passo-importante-avalia-especialista/>
3. Source : [http://www.fab.mil.br/portal/capa/index.php?datan=11/01/2009&page=mostra\\_notimpol](http://www.fab.mil.br/portal/capa/index.php?datan=11/01/2009&page=mostra_notimpol)



## ÉTATS-UNIS L'ARMÉE MONTE AU FRONT

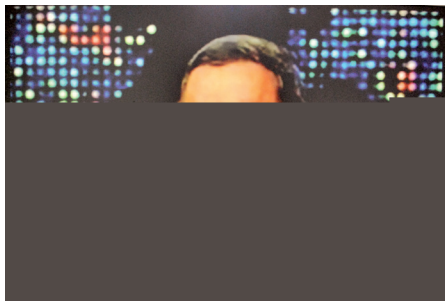
Alors que les États-Unis restent sur une position de quasi-négation de l'existence des ovnis, l'armée étasunienne sort de sa réserve et brise le silence.

Nous le savions déjà : la force nucléaire intéresse nos visiteurs extraterrestres\*. La conférence de presse du 27 septembre qui s'est tenue à Washington, diffusée en direct par CNN, a levé le voile. Que la plus grande chaîne d'information en continu au monde s'en soit faite le relais est une officialisation tacite de la réalité du phénomène extraterrestre.

**Confirmation.** Des officiers de l'US Air Force ont confirmé l'intervention de nos visiteurs sur des sites nucléaires militaires. Déjà, le capitaine Robert Salas (en photo), ancien officier chargé du lancement de missiles nucléaires avait donné le ton en déclarant : « *Nous parlons d'objets volants non identifiés, c'est aussi simple que ça.* » Les témoignages

de cent vingt officiers à la retraite sont là pour appuyer cette déclaration, énumérant des interventions d'ovnis, notamment sur des sites nucléaires ces dernières dizaines d'années, jusqu'en 2003.

**Dix missiles HS.** Robert Salas lui-même en a été témoin, le 16 mars 1967, alors qu'il était cantonné à la base de Malmstrom (Montana). Il déclare avoir vu un ovni survoler les installations militaires, mettant hors service dix missiles à têtes



Robert Salas : « *Nous parlons d'objets volants non identifiés, c'est aussi simple que ça.* »

Cent vingt officiers à la retraite témoignent d'interventions d'ovnis ces dernières dizaines d'années et jusqu'en 2003.

nucléaires. Des rayons lumineux sont sortis de l'engin, puis il a entendu la radio de la base déclarer que l'ovni avait atterri. Un événement similaire a eu lieu une semaine plus tard dans une base voisine.

Les documents prouvant ces déclarations devraient bientôt être rendus publics. On devrait ainsi en savoir plus sur l'affaire déjà bien connue de la base de Bentwaters, au Royaume-Uni (Suffolk), où le colonel Charles Halt affirme avoir vu un ovni. Des informations sont attendues aussi sur l'affaire de la base de l'US Air Force de Warren (Wyoming), une base abritant des armes nucléaires, dont les gardes, aux ordres du capitaine

B. Fenstermacher – qui témoigne à la conférence de presse –, ont assisté eux aussi au survol d'un ovni.

**Avertissement.** Pour Robert Hastings, le spécialiste de la question, les extraterrestres ont, « *pour une raison ou pour une autre, montré de l'intérêt pour la course aux*

*armements nucléaires qui a commencé à la fin de la Seconde Guerre mondiale. (...) Ils envoient un signal entre autres à Washington et à Moscou, pour dire que nous jouons avec le feu (...) menaçant potentiellement l'humanité et l'intégrité de l'environnement de la planète.* »

L'objectif clairement affiché de cette conférence de presse est d'obtenir de Washington la levée du secret. En outre, les témoignages ont convergé pour montrer que si ovnis il y a, il est évident qu'ils sont en relation avec une forme de vie intelligente qui, pour l'instant, n'a pas montré de signes belliqueux alors que, de toute évidence, l'avancée technologique de nos visiteurs leur assurerait une supériorité incontestable.

\* Lire l'article « Ovnis et atome : une relation bien identifiée » dans NEXUS n° 60, janvier-février 2009.

Sources : <http://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-1315339/Aliens-hit-nukes-They-landed-Suffolk-base-claim-airmen.html>



Paul Epley aura gardé son secret pendant cinquante ans.

## ROSWELL : LA FIN DU MYSTÈRE ?

Allons-nous enfin savoir ce qui s'est passé à Roswell? Le témoignage, sur son lit de mort, d'un ancien soldat américain le permettra peut-être. Se sachant mourant, Paul Epley (80 ans) a décidé de libérer sa conscience en racontant ce dont il a été le témoin il y a cinquante ans. Le 8 août dernier, il a donc invité des journalistes à venir chez lui recueillir ses révélations.

**Rencontre rapprochée.** Durant l'été 1950, alors qu'il se trouvait sur la base militaire ultra-secrète de Camp Perry (Virginie), il avait insisté pour connaître le contenu d'un bunker gardé par un de ses amis. Celui-ci avait finalement accepté de lui laisser jeter un coup d'œil à l'intérieur. Paul avait alors pu voir clairement, à 5 ou 6 mètres de lui, un être hors du commun enfermé dans une cage minuscule d'environ 1 m<sup>2</sup>. Cet être lui avait paru petit, entre 1,30 m et 1,40 m. La couleur de sa peau, une sorte d'orange grisâtre, évoquait celle d'un cadavre. Hormis sa couleur et ses doigts très effilés, il était très semblable aux humains : yeux, nez, bouche, oreilles, et même un semblant de chevelure. Malgré l'obscurité, Paul avait senti avec certitude que l'être en question était conscient de sa présence.

Son ami lui avait expliqué que c'était « *le cinquième de Roswell* ». Il avait alors compris qu'il devait garder le secret le plus absolu sur ce qu'il venait de voir et était donc resté muet jusqu'à la veille de son décès.

Source : <http://www.allnewsweb.com/page1199999414.php>

## LUMIÈRES SUR NY

Le 13 octobre, entre 21 heures et 23 h 30, le standard téléphonique du fameux New York City Police Department a bien failli griller tant ont été nombreux les appels d'habitants de la Grosse Pomme inquiets de voir leur ville survolée par des lumières étranges. Certains disent avoir vu jusqu'à quinze lumières, certaines clignotantes, bougeant dans un même mouvement. Toutes les hypothèses ont été avancées : ballons-sondes, avions, hélicoptères... Mais aucune n'a pu apporter une réponse convaincante.

Voir sur Youtube  
« UFO' Sightings Over Manhattan ».

## BRÉSIL COMME CHEZ LUI!



Tereza Prado décrit son étrange visiteur.

Le 6 septembre dernier, Tereza Prado, une commerçante paisible de Sobral, une ville moyenne de l'État du Ceará, au nord-est du Brésil, a reçu une visite inattendue. Vers 18h30, une silhouette inconnue est apparue sur sa terrasse. Alors qu'elle le priait de déguerpir, l'être s'est approché et est entré chez elle. Se dandinant maladroitement, les mains ouvertes tournées vers elle, il a fait quelques pas avant de s'arrêter. Elle a ainsi pu observer celui qu'elle décrit comme « étrange, avec un regard bizarre, un buste allongé, un chapeau de cuir sur la tête, les yeux de la taille d'un œuf ». Son visage plutôt allongé et ovale était fendu d'une bouche assez fine; il devait porter une sorte de combinaison qui lui cachait les oreilles et ses doigts étaient longs et très fins. Après quelques instants de stupeur, le visiteur a reculé, et, toujours en lui faisant face, a disparu.

Voir sur Youtube « Sobral comerciante ver  
estra terrestre dentro de sua casa ».

## AUSTRALIE UN SIGNAL EXTRATERRESTRE ?

Même s'il n'est suivi par aucun de ses pairs, Ragbir Bhathal, astrophysicien à l'université de Sydney-Ouest et membre du SETI, pense avoir repéré il y a deux ans un signal régulier émanant de l'exoplanète Gliese 581 g. Cette pulsion lumineuse régulière, « semblable à celle d'un laser », aurait pour origine, selon lui, une forme de vie intelligente. Pour la communauté scientifique cependant, Ragbir Bhathal, aussi sérieux soit-il, n'a pu commettre qu'une erreur d'appréciation. À suivre !

## CHINE BIENTÔT UN FILM SCIENTIFIQUE

On le sait, les observations en Chine se multiplient, mais une révélation récente permettra peut-être une avancée en matière d'ufologie. Le 22 juillet 2009, tous les Chinois avaient les yeux tournés vers le ciel pour assister à une éclipse solaire totale, la plus longue du siècle (1h23 pour l'ensemble du phénomène). Les chercheurs de l'observatoire Zinjinshan de Nanjing ont filmé l'événement et, lorsqu'ils ont étudié leurs prises de vues, ont constaté qu'à proximité du Soleil se trouvait un ovni qui resta visible pendant une quarantaine de minutes. Prudents, les astronomes et astrophysiciens ont fait savoir par la voix du directeur de l'observatoire, Ji Hai Sheng, qu'il leur faudrait environ un an pour étudier l'objet filmé et publier un rapport solidement étayé. Cette étude devrait donc logiquement ne pas tarder à être rendue publique.

## FRANCE OVNI DANS LA MARNE

Il était environ 20h30 le 29 juillet dernier quand le passager d'une voiture circulant sur l'A4, entre Reims et Dormans, dans la Marne, a remarqué une lumière au-dessus des nuages. Située à une altitude voisine de celle des avions de ligne, cette lumière intense grossissait au point que le témoin a pu distinguer qu'elle formait un

losange aux contours assez bien définis. Quelques secondes plus tard, la lumière s'est immobilisée, puis s'est éteinte d'un coup pour laisser apparaître un cylindre marqué par quatre ou cinq lumières orange clignotantes. Après une quinzaine de secondes, l'objet a disparu purement et simplement.

Cette information, publiée le 26 septembre par le journal *L'Union*, très tardivement après les faits, permet de faire la part des choses entre les objets apparus dans le ciel champenois les 12, 13 et 14 septembre, qui n'étaient que des lanternes, et l'apparition d'un objet non identifié, dont la taille estimée était de plusieurs dizaines de mètres.

## APPARITIONS EN NORMANDIE

Cet été, la Normandie a été le théâtre de plusieurs apparitions d'ovnis. Fin juillet, un couple de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, à 10 kilomètres de Rouen, affirme avoir aperçu huit boules lumineuses dans le ciel. Le 8 septembre, vers 22 heures, des lumières rouges ont été vues par plusieurs témoins pendant une dizaine de minutes dans le ciel de Rouen. Trois de ces lumières formaient un triangle progressant silencieusement et très lentement sur un axe est-ouest; d'autres lumières sont momentanément apparues à proximité, ou à distance. Avions de lignes, rayons laser, lanternes? Aucune explication satisfaisante n'a été donnée. Décidément, la mode semble être au triangle: un engin triangulaire se serait écrasé en Californie, à Fresno, le 21 août dernier...

### ► Compteur des exoplanètes

En septembre 2010, on en comptait 490 pour 413 systèmes planétaires. La favorite pour l'apparition d'une vie, au sens terrestre, reste Gliese 581c, à un peu plus de 20 années-lumière. Sa distance à son étoile permet de penser que l'eau y est présente, avec des températures (entre -3 °C et 40 °C) compatibles avec une vie organique complexe.